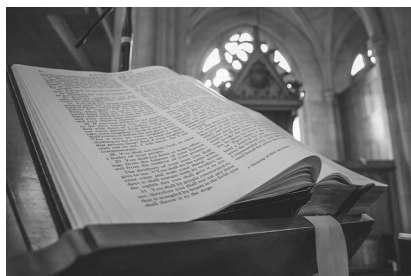


Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du
Canada



HOMÉLIE DU 2 FÉVRIER 2020
PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE, A

HOMÉLISTE : Père Yvon Laroche, s.v.

Présentation du Seigneur au Temple Homélie

Peut-être avez-vous vu cette annonce d'une agence de voyage : un très vieux temple indou s'élève majestueusement, et il cache le soleil. Mais par l'unique porte d'accès et de sortie au temple, le soleil se fraie un chemin. Sa lumière est d'autant plus étincelante qu'elle semble ne pouvoir s'engouffrer que par cette porte étroite. Vidéo magnifique et évocatrice.

Aujourd'hui, Jésus, le Fils du Dieu vivant, la Lumière du monde, fait son entrée au temple de Jérusalem.

En préparant cette homélie, je priais pour que l'Esprit Saint m'inspire ce qu'il voulait que je vous dise. Car l'Esprit Saint connaît chacun et chacune de vous qui m'écoutez, et il désire que cette fête de la présentation de Jésus mette une réelle joie dans notre cœur, une joie qui va même modifier notre façon de vivre cette semaine.

Savez-vous alors à qui j'ai pensé? À la Samaritaine. Comme Siméon, peut-être cherchait-elle, elle aussi, à voir Dieu avant de mourir. À l'heure où elle ne s'y attendait pas le moins du monde, un homme qu'elle ne connaissait pas, lui demande à boire. Tout en conversant, elle lui demande si pour voir Dieu, il faut monter jusqu'au sommet de la montagne ou se rendre au temple de Jérusalem. Devant ce cœur pauvre et humble, Jésus enlève le voile : « Si tu savais le don de Dieu. » « Je le suis moi qui te parle ». Le soleil vient de passer par la porte étroite du cœur de cette femme. Et

elle l'accueille avec foi, et quelle foi! Et quelle joie! Elle se met à courir au village, elle voudrait que tous et toutes accueillent cette lumière. Sa joie est féconde. «Un christianisme sans joie, n'est pas fécond » rappelle le pape François.

Avant d'aller plus loin, mon frère, ma sœur qui m'écoutent, avez-vous vécu cette expérience? Est-ce que vous vous êtes aperçus de la présence mystérieuse mais très réelle de Dieu en vous? Moi, oui! Et, comme pour la Samaritaine, c'est la plus belle expérience de ma vie. Je vous parle de moi pour que vous vous parliez de vous, vous le comprenez-bien.

Dorénavant, le vrai temple de Dieu, c'est le corps de l'homme, de la femme et du jeune. Ne chercher pas Dieu derrière les nuages, dit Zundel, Dieu n'est qu'Amour, et IL habite le corps de l'être humain. Il est toujours déjà là. C'est nous qui ne sommes pas là. Le vrai problème ajoute-t-il, ce n'est pas de savoir si nous serons vivants après la mort, mais si nous serons vivants avant la mort. Comment être vivant avant la mort? C'est en accueillant cette grâce de la présence de Dieu à l'intérieur de soi. Elle est gratuite, sans aucun mérite de notre part. Mais puisque nous sommes libres, Dieu ne peut pas s'accueillir à notre place. Nous pouvons toujours refuser sa lumière, car Dieu est Lumière. Et en même temps, savez-vous ce qui allume en moi une grande espérance? Je sais maintenant que Dieu continue à aimer l'être humain, lorsque celui-ci refuse son amitié lumineuse. Lorsque Jésus est mis dehors, Il ne s'en va jamais très loin. Il attend sur la

galerie, et de temps en temps il frappe, car il est MISÉRICORDIEUX.

Mais, je vous l'avoue, parfois la morosité s'infiltré dans mon cœur. Lorsque j'écoute les nouvelles, je me dis que notre monde marche dans les ténèbres. Ce qu'il y en a du mensonge! Ça triche partout! Tellement que les gens ne croient plus les gens. On ne croit plus aux institutions. Quant à la foi chrétienne, plus d'un voudrait qu'elle disparaisse de la carte du Québec. Non seulement beaucoup ne s'occupent plus de Notre Seigneur, mais on ne se gêne plus pour dire que l'Église a perdu toute crédibilité, car trop de baptisés, voir même de prêtres sont incohérents avec ce qu'ils annoncent. Je ne vous le cache pas que certains soirs, cette situation m'attriste et me déboussole.

Pourtant, je n'ai pas le goût d'arrêter de montrer à quel point Jésus est bon et lumière du monde. Malgré mes faiblesses, mes péchés, malgré mon âge avancé, comme la Samaritaine j'ai le goût de montrer à quel point la bonté de Jésus est grande pour moi, et pour chaque être humain. La morosité fait perdre de vue l'étoile. Alors je m'agenouille devant Jésus et je lui dis : « Seigneur, je suis pauvre et pécheur, je ne sais plus comment faire, mais je veux te servir, fais de moi ce que tu voudras. »

Lorsque j'ai entendu le pape François se poser la même question: « comment annoncer l'Évangile là où il n'est plus reconnu? », en écoutant sa réponse, une grande joie s'est allumée dans mon cœur, comme les mages

lorsqu'ils retrouvèrent l'étoile. Il affirme que c'est dans la MISÉRICORDE qu'on trouve le médicament nécessaire pour guérir les blessures de notre humanité contemporaine. La miséricorde d'un Dieu qui te cherche, qui s'approche de toi, et qui t'embrasse comme il a embrassé l'enfant prodigue, en lui donnant un câlin, et en le serrant sur son cœur. Moi qui suis un pécheur, j'ai goûté ce câlin de Dieu, et c'est cette expérience de la miséricorde, qui devient le lieu où j'apprend à changer le monde en 2020.

Juste à voir on voit bien que ce n'est ni la technique, ni l'électronique, ni les réseaux sociaux, ni la politique, ni les grands sommets qui vont changer le monde. Qui change le monde? Le cœur humain qui se laisse convertir par la lumière miséricordieuse du Christ. Jésus nous a baptisés dans l'Esprit Saint, et l'Esprit Saint, c'est la vérité. Jésus nous a baptisés dans le feu. Le feu, c'est la manière d'aimer de Dieu. Pour que le nouveau monde apporté par le Christ naisse, un combat spirituel se livre au plus profond de chacun et chacune de nous. La force de tricher se présente, mais la force de l'Esprit Saint, la vérité, l'emporte. La force de l'égoïsme et du nombrilisme se présente, mais la force du feu, l'amour de Dieu répandu en nos cœurs, l'emporte.

Mes chers amis (es), si le monde doit changer, c'est en moi et par moi. C'est là que ça se joue. Ma décision la plus secrète, mon effort pour dépasser la tentation, le mal, c'est ça qui compte. C'est ça qui pèse dans la balance.

En ce moment, qu'est-ce que vous pouvez faire pour goûter vraiment la joie de cette solennité de la présentation? Quel que soit votre âge, quelque soient vos moyens, quelque soient vos possibilités, il faut dire : « ME VOICI! ENVOIE-MOI! » Ne pas se dire : « j'ai atteint cet âge, j'ai pris ma retraite, je ne suis pas très bon, et je ne sais que faire. » Nous avons en nous des trésors, des forces qui sommeillent. À 82 ans je dis au Seigneur : « Me voici! ». J'ai la certitude que le Seigneur à travers ma vieillesse, ma faiblesse, mon impuissance, IL va faire des merveilles. J'Y crois! À la mesure de cette foi, le Seigneur agira. Si tu as accueilli cet Évangile, « Ta vie commence aujourd'hui! » Amen!

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques
(CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du
Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies,
consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
